



## **Editorial**

Et la mémoire, dans tout ça ?

La ligne Maginot n'est pas seulement un gigantesque déploiement d'ouvrages bétonnés, de positions de campagne, de casernements, de voies ferrées, etc. Elle est également le lieu où vécurent des mois durant des centaines de milliers d'hommes jeunes et moins jeunes. Soldats professionnels ou mobilisés pour la défense de la nation contre une idéologie qui allait mettre une partie du monde à feu et à sang, ces hommes ont vécu là des moments qui marquèrent non seulement leur propre vie, mais aussi la destinée de leur pays. Et nombre d'entre eux connurent la mort, la plupart dans l'anonymat, sans funérailles nationales, même pas des héros ! Qui se souvient encore d'eux ?

Ayons le courage de reconnaître que le souvenir de ces dramatiques événements s'estompe inexorablement. Ceux qui y furent associés ont quasiment tous disparu. En outre, lors des commémorations, les Français qui autrefois se pressaient nombreux derrière les portedrapeaux ne sont plus aujourd'hui que quelques officiels désignés d'office. Et que dire de nos jeunes, tellement occupés à faire la guerre sur leur console de jeux où l'on est toujours vainqueur et où l'on tue à tour de bras sans état d'âme, ces jeunes qui n'ont même plus conscience que leurs aïeux ont connu et subi la vraie guerre, celle qui vous marque une vie quand elle ne la détruit pas. Mais nos jeunes, sont-ils les seuls fautifs ?

Et c'est là que se pose le problème de la transmission de la mémoire. A vrai dire, transmettre la mémoire devient de plus en plus difficile, notamment celle de la ligne Maginot.

Nous savons tous que l'actuelle génération, très occupée aux palabres numériques, n'a plus guère d'aptitude à la lecture et même les magnifiques récits documentaires comme les livres de Roger Bruge ne captivent plus grand monde. Par contre les vidéos font fureur. Malheureusement, contrairement aux millions d'images filmées durant la Première Guerre mondiale, celles prises sur la ligne Maginot et surtout sur ses faits d'armes sont rares, secret défense de l'époque oblige. Cela nous handicape.

Par ailleurs, dans nos ouvrages, il est relativement compliqué de diffuser une présentation documentaire complète sous forme de vidéo puisqu'il y a déjà beaucoup de choses à découvrir : le bâti, la technique, les multiples installations, les expositions, tout cela prend du temps. Déjà, pour montrer la vie de l'ouvrage et les hommes qui y séjournèrent, nous avons intégré nombre de scènes de vie et de photos de personnages dans les nouveaux panneaux explicatifs.

C'est une bonne chose, l'intérêt des visiteurs le démontre. Mais depuis, nos techniciens ont entrepris de passer à la vitesse supérieure par la mise en œuvre de courtes vidéos didactiques. Un premier essai s'est montré concluant. D'autres se feront progressivement. Faisons confiance à nos bénévoles qui ne manquent pas d'imagination et qui savent bien que le béton et la technique seuls ne peuvent représenter la ligne Maginot.

Pas facile, la transmission de la mémoire, mais on y travaille.

La rédaction

## Vie Associative

- ❖ Du 16 au 18 février : La revue Historia a organisé avec la Ville de Strasbourg le grand rendez-vous des acteurs de l'Histoire vivante : Celle d'hier et celle d'aujourd'hui. Nous ne pouvons faire moins que d'y participer ce qui nous a donné une grande visibilité sur notre association.
- ❖ Le 07 avril : Nous avons assisté à l'assemblée générale de RFE (route des fortifications européennes) à Mutzig.
- ❖ Les 25 avril et 13 juin : Le Schoenenbourg a servi de décor à une manœuvre des pompiers du groupe



d'exploration longue durée (GELD), c'est une unité appelée à intervenir dans des sites connus pour leur complexité lors d'événement de type incendie (parkings souterrains, tunnels, galeries techniques, navires, forts de la ligne Maginot...). Ces interventions exigent des engagements particulièrement longs et des techniques opérationnelles adaptées ainsi qu'une bonne endurance psychique et physique. Le GELD 67 est basé au centre d'incendie et de secours Finkwiller à Strasbourg.



**Scénario** : un important dégagement de fumée a été constaté dans le secteur de l'usine. Deux personnes, légèrement intoxiquées par la fumée, se trouvent dans le sas refuge au bas du bloc 8. Une autre personne est signalée manquante. Vu la configuration des lieux, la recherche risquant d'être longue il est fait appel au « GELD ». En effet l'équipement respiratoire individuel des pompiers locaux ne leur permet pas d'intervention de plus de 20 à 30 mn.

**Déroulement de l'opération** : installation d'un PC tactique et extraction des deux victimes au bas du bloc. Dans un deuxième temps : à la recherche de la personne manquante, appareil respiratoire à recyclage et équipements spéciaux revêtus, exploration de zone enfumée, toujours en binômes, pose d'une ligne de vie et l'une liaison de communication, le tout dans le noir absolu, l'incendie ayant fait sauter le disjoncteur principal. Cette phase a duré une heure et quart.





❖ A l'initiative de la communauté des communes de Wissembourg, un sentier de découverte des dessus de fort de Schoenenbourg a été créé. Ce chemin, partant de l'entrée principale passe devant le bloc 8 et permet de voir le puits d'extraction et le terril avant de faire le tour des différents blocs de combat du fort, une bretelle permet également de se rendre à l'abri caverne du Grasersloch. Ce parcours est jalonné de panneaux explicatifs et une table d'orientation a été installée sur le point culminant du fort



Ce sentier pédestre a été inauguré le 9 juin par le biais d'une balade animée par de groupes de reconstituants. A cette occasion les manifestations ont été étendues aux intercommunalités voisines, Sauer Pechelbronn et celle de l'outre forêt sous l'égide du département et d'Alsace destination Tourisme. Des animations ont eu lieu aux forts de Schoenenbourg et du Four à chaux ainsi qu'à l'abri de Hatten et à la casemate d'Oberroedern.



EXPOSITION  
**LA RÉSISTANCE  
DES ALSACIENS**

Quatre Alsaciens  
incorporés de force  
dans la Wehrmacht à Dirschau (Pologne)

De gauche à droite, Charles Kuchel (1918-1993),  
Eugène Ortlieb (1919-1995),  
Jean-Jacques Berger (1916-1988),  
tous les trois de Beblenheim (Haut-Rhin) et un inconnu.  
*Archives privées de la famille Kuchel - DR*

Qui sont ces résistants alsaciens qui se sont opposés au nazisme ?  
Quelles furent leurs motivations ?  
Comment leur résistance se manifesta-t-elle ?...

Exposition réalisée par l'Association pour des études sur  
la Résistance intérieure des Alsaciens (AERIA) avec le soutien de  
Marie-Claire Vitoux, maîtresse de conférences honoraire en Histoire  
contemporaine, Université de Haute-Alsace.

AERIA

❖ Conjointement, le Schoenenbourg accueille depuis quelques semaines déjà, à l'initiative de l'Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure des Alsaciens (AERIA), une exposition dédiée à cette période. Un endroit symbolique dans le cadre des travaux de l'AERIA, c'est en effet sur cette partie du secteur fortifié de Haguenau que le lieutenant-colonel Schwartz et ses hommes ont posés un premier acte de résistance dès juin 1940. Au fil des 30 panneaux installés dans la galerie principale, les visiteurs ont pu découvrir de nombreux aspects et faits de la résistance alsacienne entre 1940 et 45.





❖ Ce semestre le Schoenenbourg a eu droit à plusieurs reportages télévisés :

- TF1 pour Zoom sur la ligne Maginot :

<https://www.facebook.com/michel.grami/videos/10213166897860493/?t=14>

- FR3 dans l'émission « météo à la carte »

<https://www.youtube.com/watch?v=Wf4AHyru4To>

- Et enfin « Rund um » émission en alsacien (sous titrée pour les non dialectophones) sur Fr3 grand Est :

<https://youtu.be/yEM764iYR2M>.

- De surcroît une équipe de RMC découverte est venue effectuer un tournage dans le cadre d'un comparatif entre la ligne Maginot et le Westwall (ligne Siegfried)



❖ Je suis au regret, une fois de plus de devoir faire un rappel aux personnes ayant oubliées leur cotisation de songer à s'en acquitter. Merci. La solution la plus simple est de mettre en place un virement permanent annuel sur le compte suivant : Banque populaire d'Alsace IBAN : FR76 1470 7500 4848 1911 9781 268

BIC : CCBPFRPPMTZ

Petit rappel : vous avez également la possibilité de recevoir ce bulletin en couleur par mail (format PDF), il suffit d'en faire la demande au bureau à l'adresse suivante : [maison-ungerer@wanadoo.fr](mailto:maison-ungerer@wanadoo.fr)

Vous pouvez également nous suivre à l'adresse suivante :

<https://www.facebook.com/AALMA-fort-de-Schoenenbourg-479015605821086/?ref=bookmarks>

❖ Nouveauté à la boutique : l'insigne du 2ème Groupement d'Artillerie de Forteresse de la Lauter du 155ème Régiment de Position est en vente au prix de 7€



## Travaux au Schoenenbourg

### Travaux d'importance sur l'entrée des munitions

Le vaste espace que découvrent en premier nos visiteurs en pénétrant dans le fort est bien entendu l'entrée des munitions. Depuis la prise en mains de l'ouvrage par notre association, celle-ci avait été rénovée partiellement à plusieurs reprises par la mise en peinture des murs. Lors de la mise en sécurité du fort, la rénovation des plafonds métalliques déjà bien attaqués par la rouille fut confiée à une entreprise de peinture.



Mais au fil des années, les peintures avaient vieilli et les plafonds, qui n'avaient été recouverts que d'une couche, recommençaient à rouiller, en particulier celui du second hall de déchargement.

A ce sujet, il convient de rappeler que les Allemands qui occupaient l'ouvrage entre juillet 1940 et janvier 1945 avaient dynamité (entre autres) cette entrée en y disposant d'importantes charges. De puissantes explosions détruisirent non seulement la lourde porte blindée, mais crevèrent d'une longue fissure le plafond avec ses 2,50 m de béton armé de couverture. Dans les années 1950, le plafond sera réparé par le comblement de la fissure et l'ajout de grosses poutrelles métalliques sur l'intrados, pour consolider le tout.

Et c'est ce rajout qui posait particulièrement problème par le développement de la rouille et le manque d'étanchéité favorisant des entrées d'eau.

Après des travaux de captage et de canalisation de ces entrées d'eau, le chantier débuta par une sérieuse préparation des murs puis par la mise en peinture de ces derniers.



La doublure métallique du plafond et le renfort de poutrelles furent recouverts cette fois-ci de plusieurs couches de peinture antirouille. Furent également repeints les tuyaux et autres conduites électriques traversant le hall, ainsi que certaines huisseries. A l'issue du chantier, ce vaste local jusqu'alors peu engageant était devenu comme neuf et du coup, beaucoup plus clair et plus accueillant. Un vrai régal, surtout après la remise en place des panneaux expliquant l'ouvrage aux visiteurs.

Mais ce n'était pas tout. La partie extrême du hall située après les deux portes sas et donnant sur les cages d'ascenseur et de l'escalier de descente faisait désormais piètre figure, notamment, tout au fond du bloc, la doublure métallique du plafond surplombant l'escalier. La distance entre le plafond et le premier palier de descente étant alors d'environ 6 mètres, il fallut confectionner un échafaudage spécial pour permettre aux peintres d'accéder au plafond. Au prix de maintes courbatures, ce dernier reçut donc deux bonnes couches de peinture de manière à être protégé pendant quelques décennies.



Puis ce fut le tour des murs qui reçurent leurs couches de blanc et de noir pour le socle. Sans oublier la tuyauterie rouge de l'approvisionnement en gasoil et le tableau électrique en gris. Nos électriciens procédèrent également à l'amélioration de l'installation électrique.

Ce fut un long et laborieux chantier qui s'étala sur plusieurs semaines où notre salarié et nos bénévoles y mirent tout leur savoir-faire. Après la remise en place de tous les panneaux explicatifs et d'introduction à la visite, tous ceux qui participèrent à cette opération eurent le sentiment d'avoir à nouveau réalisé un grand pas dans la conserva-

tion de notre patrimoine et qu'à juste raison, ils pouvaient en être fiers.



Et si ce descriptif vous a motivé, allez donc voir les photos sur notre site "lignemagnot.com", au chapitre "les amis de la ligne Maginot" puis dans la rubrique "les travaux dans le fort de Schoenenbourg – 2017 – mise en peinture des halls".

### Une nouveauté dans le déroulement des visites

Nos techniciens ont réalisé ce qui manquait encore dans le déroulement de la visite du fort : passer du concept de l'information visuelle statique à celui de l'information animée. Cela grâce à un bond technologique caractérisé par la mise en place d'écrans permettant le visionnage de vidéos thématiques.

Un premier essai pour tester le matériel avait donné satisfaction, le téléviseur et le mini-ordinateur pilote fonctionnant sans accroc depuis plusieurs mois dans la gare arrière. Les images de la vidéo montrent le déplacement, tout au long de la galerie principale, d'un convoi tracté par un locotracteur Vétra. Cela bien entendu en rapport avec le convoi stationné dans la gare. Ici, un téléviseur plus approprié a été mis en place et



l'installation de l'ensemble posée de manière définitive. Un second grand écran a été installé dans le bas du bloc 3, dans le bout de galerie donnant sur l'évacuation des douilles. Là, grâce aux bancs qui s'y trouvent attendent généralement les personnes qui rechignent à monter les 53 marches de la montée à la tourelle ou qui se reposent un instant. Désormais une vidéo leur montre de magnifiques vues aériennes en couleurs tournées à l'aide d'un drone qui filma les dessus de l'ouvrage, détaillant chaque bloc de combat.

Dans le PC du bloc 3, les visiteurs qui y transitent obligatoirement sont immanquablement attirés par le troisième écran. Des images de 1940 y défilent, détaillant la chaîne de traitement des informations nécessaires aux artilleurs, la préparation des munitions, l'activation de la tourelle, jusqu'aux tirs de cette dernière.

Avec des scénarios admirablement réalisés, nos techniciens ont introduit dans notre ouvrage les plus récents concepts en matière de présentation muséologique. Car de nos jours, les musées qui alignent uniquement des collections d'objets inertes, aussi intéressantes soient-elles, ne sont plus dans l'air du temps. Le public évolue, il faut donc que les musées évoluent également, sans oublier qu'ils subissent aussi la concurrence de leurs homologues. Et là, il me semble que nous sommes dans la bonne voie et que nous avons pris, une fois de plus, une longueur d'avance.



### Au bloc 3

A l'étage "tourelle", un casier de transport pour obus de 75 mm a été exposé à la vue des visiteurs. Ainsi, nos guides pourront mieux expliquer le processus de ravitaillement en munitions de la tourelle.

Juste à côté, les deux armoires de stockage intermédiaire d'obus de 75 ont été partiellement repeintes. Il y eut également des retouches de peinture sur le balancier de la tourelle et les deux canons de 75R32 exposés à l'étage supérieur.

Dans le bas du bloc, un écoulement bouché avait considérablement humidifié le puits du réceptacle à douilles. L'endroit a été assaini et l'important amas de boue qui s'était constitué a été évacué. Dans la foulée, le portillon métallique donnant accès à ce local a été repeint.

Juste en contrebas, la pompe de relevage de la fosse d'ascenseur qui avait rendu l'âme a été remplacée. Dans la desserte principale, les wagons nord-est qui avaient été repeints ont retrouvé leur place.

### Au bloc 6

Remplacement des anciens panneaux didactiques expliquant le bloc et les dégradations qu'il subit lors des bombardements de juin 1940 par une dizaine de panneaux neufs.



Car là, nous avons de la matière, les cratères et autres bouleversements occasionnés par les bombardements ayant été largement photographiés par les Allemands, ces derniers ayant alors été fort impressionnés par leur côté spectaculaire. Profitons-en pour rappeler que ce bloc avait encaissé, entre autres, un projectile de 420 mm pesant une tonne, ce qui eut pour conséquence l'affaissement du bloc et de toute sa cage d'escalier. Cela provoqua une rupture de la maçonnerie reliant cet ensemble aux parties souterraines, avec un tassement et une belle fissure encore visible de nos jours.

Cette exposition pourra être visible

ultérieurement par des petits groupes guidés.

Au PC du bloc 4, nos bénévoles ont réinstallé le central téléphonique original qui faisait défaut depuis son remplacement, après la guerre par un répartiteur plus moderne.

Dans le PC principal, le local devant recevoir l'exposition de matériels d'observation a été rénové. L'installation électrique a été changée et une alarme installée. Des supports devant recevoir les périscopes ont été confectionnés. Malheureusement, les parois vitrées destinées à protéger ces matériels sensibles n'ont pu être installées, l'entreprise chargée de les confectionner devant faire face à une grosse commande. Cette exposition ne sera donc opérationnelle qu'à la prochaine saison.

Et toujours à hauteur du PC, mais dans la galerie principale, a été réinstallé un boîtier répartiteur téléphonique d'origine.

### Aux arrières

A l'usine, plusieurs garde-mains ont été confectionnés et installés à l'aplomb des marches donnant accès à la longue travée surélevée de la salle des machines.

Dans le casernement, le poste de police a été rénové, une fois de plus. Rappelons que ce dernier est un véritable nid à salpêtre. Cette matière vivante, qui se développe en permanence, fait éclater les peintures qui la recouvrent et qui tombent au sol, avec un

effet visuel hautement déplorable. Le pissoir à l'entrée de la même travée a lui aussi été repeint.

Dans l'infirmierie, il fallut découper à la scie à béton des radiers pour confectionner des rigoles d'évacuation des eaux d'infiltration. Les anciennes canalisations étant complètement obstruées par le calcaire, l'assainissement de ces locaux génère de ce fait des travaux complexes et physiquement éprouvants.

### Du neuf dans la cuisine

Bien qu'impressionnante par sa haute technicité, il manquait encore à la cuisine de notre ouvrage une touche de réalisme qui a été comblée par l'adjonction de carcasses d'animaux en attente de débitage. Pas de la viande fraîche sortie de l'abattoir, mais de jolies répliques en matière synthétique plus vraies que nature. Mais auparavant, il fallut remettre à neuf les locaux où autrefois étaient accrochées ou entreposées ces victuailles. Aussi, la boucherie ainsi que le local aux légumes ont été assainis et repeints et les carreaux qui étaient tombés des murs ont été remplacés. Même les grandes casseroles et autres bidons alimentaires ont été astiqués. Et cela est du plus bel effet car beaucoup plus parlant.



A l'extérieur, comme tous les ans, entretien des abords, tonte des talus bordant l'entrée et des pelouses du terre-plein, etc. Sur ce dernier, les deux plates-formes Pechot, en attente de leur remise en peinture, ont été passées au jet et ont reçu une couche d'apprêt.

Dans l'escalier donnant accès, depuis l'extérieur, à l'entrée des hommes, notre mécanicien a confectionné des garde-mains pour sécuriser la progression des personnes amenées à emprunter cette entrée.

### Ailleurs

Pour nos lecteurs qui ne sont pas adeptes de Facebook - quasiment toutes les nouvelles de la Ligne sont régulièrement publiées sur Facebook, par exemple en saisissant dans votre moteur de recherche : Facebook groupe public ligne Maginot nord-est ou Facebook AALMA fort de Schoenenbourg, ou encore groupe public ouvrage du Michelsberg, etc, - voici un court résumé de ce qui se passe dans la ligne Maginot :

- Un blockhaus MOM a été transféré depuis son emplacement d'origine et déposé par une grue au bord de la route, à l'entrée du site visitable de la casemate de Dambach-Neunhoffen.
- La tourelle de 75R32 du Four à chaux a été entièrement repeinte.
- A Barst, une nouvelle association a pris le relais de la précédente. Elle se nomme "La relève du saillant de Barst".
- L'ouvrage du Haut Poirier qui était muré, a été rouvert sous l'égide de l'Association pour la mémoire et le patrimoine d'Achen. Ceci dans la perspective d'une réhabilitation et peut être d'une ouverture au public.
- Au Hochwald, le Centre de Détection et de Contrôle aérien de la station radar fermera définitivement ses portes le 31 août 2018. Les installations seront démantelées et la partie occupée jusqu'alors par les aviateurs sera vidée à l'été 2019.